Bulletin communautaire

#7

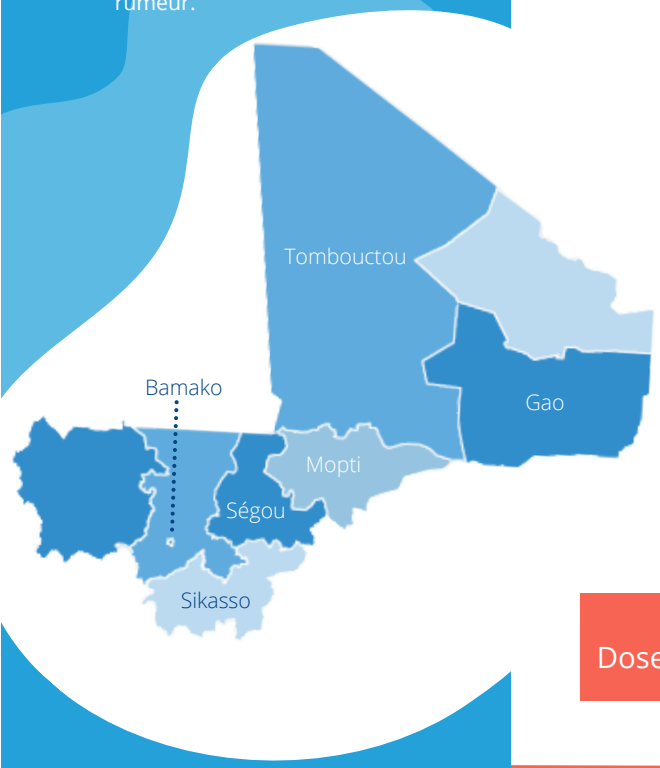
Corona Kibaru

Mali

Août - septembre 2022

Les thèmes traités dans ce bulletin portent sur la transmission de la maladie, les effets secondaires et la sécurité des vaccins sur la santé en général, et chez les enfants et les femmes enceintes en particulier, et sur les liens faits entre la maladie et la vaccination COVID-19 et les autres maladies.

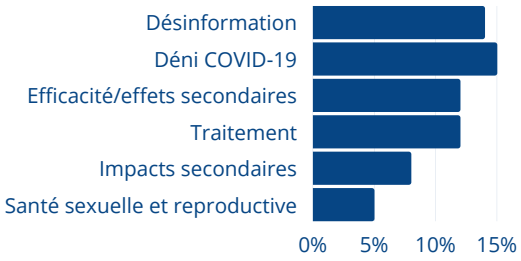
Entre le 23 juillet et le 16 septembre 2022, nous avons recueilli 242 rumeurs. Cette collecte régulière d'informations dans les communautés vise à fournir des recommandations et conseils pratiques aux agents de terrain humanitaires et de la santé publique afin qu'ils puissent les intégrer à leurs activités de communication sur les risques et d'engagement communautaire. Pour la communauté, il s'agit, d'une part, d'apporter des réponses utiles, contextualisées et concrètes à ses préoccupations et besoins d'informations et d'autre part, de l'orienter vers des ressources qui lui offrent une voie à suivre pour atténuer les risques associés à la rumeur.



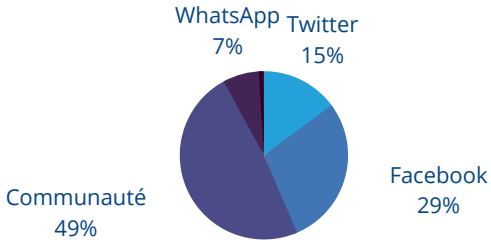
Présentation de Rooted in Trust

Le projet Rooted in Trust (enraciné dans la confiance) vise à renforcer l'écosystème de l'information et à atténuer les risques liés à la désinformation pour les populations vulnérables touchées par les crises humanitaires pendant la pandémie de la COVID-19, en répondant à leurs préoccupations et besoins d'information.
Au Mali, le projet Rooted In Trust se concentre sur l'écoute et la collecte de rumeurs et des préoccupations autour du virus, de la vaccination, des impacts de la pandémie et de la réponse COVID-19 sur les médias sociaux et dans des activités de face à face, en particulier au sein des populations déplacées et des communautés hôtes dans le District de Bamako et dans les régions de Sikasso, de Ségou, de Mopti, de Gao et de Tombouctou.

Principaux thèmes de rumeurs



Sources des rumeurs



Méthodologie

La collecte de données se fait sur le terrain avec les travailleurs de proximité, par les radios communautaires et par la surveillance des plateformes et espaces de médias sociaux où les communautés sont actives (Facebook, Twitter, WhatsApp, publications, commentaires et histoires). Les données recueillies sont nettoyées, analysées et catégorisées sous une thématique et en fonction d'un niveau de risque.

Aperçu de la situation COVID-19 au Mali

En date du 21 septembre :

- 32 580 cas positifs cumulés
- 740 décès ou 2,27% de létalité
- 1 794 847 personnes ont complété leurs vaccinations (MSDS)

2 990 301 *
Doses administrées
*au 4 septembre 2022

740
décès

32 580
Cas COVID-19

Rooted in Trust

Thème #1

Effets secondaires présumés des vaccins sur la santé maternelle

Une femme enceinte ne peut pas faire le vaccin COVID-19.

Groupe de discussion avec des femmes PDI, site Saréma, Mopti

Parait-il qu'une femme qui allaite ne doit pas faire le vaccin COVID-19.

Groupe de discussion avec des femmes PDI, site Pelengana, Ségou

Fact Checking

- Contacté par téléphone, une femme leader PDI affirme que les préoccupations de la communauté concernant les effets du vaccin COVID-19 sur la grossesse seraient liées à l'histoire, devenue virale, d'une femme enceinte qui se serait fait vaccinée au tout début de la campagne de vaccination. Bien que n'ayant pas ressenti d'effets indésirables, cette femme s'était rendue au centre de santé après avoir appris que la vaccination ne concernait pas les femmes enceintes à ce moment-là. Son histoire s'est vite répandue dans toute la ville et depuis lors, de nombreuses femmes enceintes du site seraient méfiantes face aux vaccins COVID-19. Par ailleurs, la majorité des habitants du site de Saréma n'aurait pas encore bénéficié de la vaccination sur site du fait de la rupture de stocks des vaccins. La vaccination de routine, notamment pour les enfants, continue d'être assurée régulièrement par une équipe mobile du CSRéf.

- Selon M. Hamadoun KAREMBE, Chargé PEV (Programme Élargi de la Vaccination) à Mopti, les personnes déplacées ont toujours été prises en compte dans les différentes campagnes de vaccination et selon la disponibilité des vaccins. Des équipes mobiles assurent la vaccination (vaccination COVID-19 et vaccination de routine) sur les différents sites de déplacés et les leaders sont informés la veille des passages afin de garantir une plus grande mobilisation. Sans confirmer de chiffres, le chargé PEV rappelle que plusieurs femmes enceintes se seraient faites vacciner et qu'aucun cas d'effets secondaires n'a pour le moment été signalé.

- Intégrées récemment dans les cibles pouvant bénéficier de la vaccination, les femmes enceintes et allaitantes peuvent recevoir les cinq vaccins autorisés et utilisés au Mali. Selon Dr Ibrahima DIARRA, Directeur du Centre national d'immunisation, du 09 mai au 16 août 2022, 177 femmes enceintes et 1684 femmes allaitantes ont été complétement vaccinées contre la COVID-19 au Mali. Aucun problème de sécurité ou d'effet indésirable n'a été signalé en rapport avec leur grossesse ou la santé du nouveau-né jusqu'à aujourd'hui.

- L'OMS précise que les femmes enceintes peuvent recevoir les vaccins COVID-19 car ils (vaccins) offrent une forte protection contre les formes graves de la maladie, l'hospitalisation et le décès. Elles devraient avoir accès aux vaccins approuvés par l'OMS, car la COVID-19 pendant la grossesse, leur fait courir un risque plus élevé de tomber gravement malade et de donner naissance à des bébés prématurés. Les preuves de l'innocuité et de l'efficacité de la vaccination contre la COVID-19 pendant la grossesse suggèrent que les avantages de la vaccination l'emportent sur les risques chaque fois qu'il y a une transmission communautaire du virus en cours ou prévue.

- Quant aux femmes allaitantes, l'OMS affirme que le virus responsable de la COVID-19 n'a pas été détecté dans le lait maternel et qu'aucune transmission du virus de la COVID-19 par le lait maternel ou l'allaitement n'a été observée. Donc il n'y a aucune raison d'éviter ou d'arrêter l'allaitement.

Recommandations

pour les travailleurs terrain et les communautés

- **Pour les communautés**, discutez avec les représentantes des groupements féminins (groupements d'épargne) connus sous le nom de Musow ka jigiyatonw, les relais communautaires et les agents de santé communautaire (ASC), pour obtenir des informations sur la vaccination et les effets secondaires possibles, ainsi que sur la santé maternelle et infantile.

- Les **agentes de santé, en collaboration avec les associations communautaires**, pourraient multiplier les journées et espaces de rencontre avec les communautés, et notamment les femmes et jeunes filles sur les sites de déplacés internes pour répondre à leurs inquiétudes en toute confidentialité et les orienter vers les services appropriés de vaccination et/ou de santé maternelle, notamment au niveau des CSCOM et CSRéf.

- **Pour les intervenants terrain**, de concert avec les représentants PDI et les personnels de santé, développez des activités spécifiques d'accueil et d'orientation à chaque arrivée de nouvelles personnes déplacées sur la vaccination COVID-19 et les autres types de vaccination afin de les écouter, recueillir leurs besoins et faciliter leur accès à l'information en matière de santé.

Sources

- Entretien téléphonique avec M. Hamadoun KAREMBE, Chargé de vaccination au CSRéf de Mopti. 16 août 2022.
- Entretien téléphonique avec Dr Ibrahima DIARRA, Directeur du Centre National d'Immunisation CNI. 16 août 2022.
- OMS. Questions-réponses sur la COVID-19, la grossesse, l'accouchement et l'allaitement. Publié en ligne le 15 mars 2022.
- OMS. Maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) : allaitement. Publié en ligne le 7 mai 2020.
- Entretien téléphonique avec le Professeur KOURIBA, Directeur Général du Centre d'Infectiologie Charles Mérieux. 18 août 2022.
- OMS. Maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) : comment se transmet la COVID-19 ? Publié en ligne le 23 décembre 2021.
- Entretien téléphonique avec M. Zoumana KONE, Chargé de vaccination au CSCOM1 de Garalo. 24 août 2022.
- OMS. Maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) : vaccins. Publié en ligne le 17 mai 2022.
- Entretien téléphonique avec Dr Daouda DOUMBIA, Ophtalmologue au CHU de Kati. 24 août 2022.
- OMS. Vaccins et vaccination : qu'est ce que la vaccination ? Publié en ligne le 30 août 2021.
- OMS . Maladie à Coronavirus 2019 : similitudes et différences entre la COVID-19 et la grippe. Publié en ligne le 30 septembre 2021.
- OMS. Paludisme. Publié en ligne le 6 décembre 2021.
- Institut Pasteur. Paludisme : informations et traitements. Publié en ligne en octobre 2021.

36061
Numéro vert COVID-19
Appel gratuit

Ressources générales utiles

- Ministère de la Santé et du développement social
- Tableau de bord COVID-19 Mali, OMS
- Bureau régional de l'OMS pour l'Afrique

Thème #2

Transmission de la maladie et personnes asymptomatiques

Les personnes asymptomatiques ne transmettent pas la COVID-19.

Groupe de discussion avec des PDI, site Officiel, Mopti

Fact Checking

- De nombreuses rumeurs de ce type circulent aussi bien sur le site des déplacés internes que dans l'ensemble de la communauté, et sont susceptibles de mettre en danger les personnes qui, en l'absence de symptômes, ne se feraient ni vaccinées, ni testées, et ne suivraient pas les gestes barrières.
- Le Pr KOURIBA, directeur général du Centre d'infectiologie Charles Mérieux de Bamako, rappelle que les personnes asymptomatiques sont les personnes qui sont infectées, mais ne développent pas de symptômes pendant la période d'infection. Malgré cela, la personne reste porteuse du virus et peut la transmettre à ses proches et à d'autres personnes.
- Le dépistage, la vaccination et les mesures de prévention comme le lavage des mains au savon ou avec un gel hydroalcoolique, l'utilisation du masque ou encore la distanciation physique sont donc importants pour prévenir la contamination, la propagation du virus dans la communauté et l'augmentation de cas graves et d'hospitalisations.
- L'OMS rappelle que les personnes infectées, avec ou sans symptômes, peuvent être contagieuses et transmettre le virus à leur entourage.

Recommandations

pour les travailleurs terrain et les communautés

- **Aux communautés** : en cas de doute ou en présence de symptômes, rendez-vous au centre de santé le plus proche pour avoir un diagnostic précis et en toute confidentialité. Profitez-en pour vous renseigner sur la COVID-19, sa transmission, la vaccination, et les mesures de prévention dont vous disposez.
- **Pour les intervenants terrain**, mettez l'accent dans vos activités quotidiennes sur l'importance du dépistage et la distinction entre les différentes pathologies surtout en cette période de recrudescence de la COVID-19 et de prévalence du paludisme, du rhume ou encore de la grippe. Des activités sur site, comme la participation aux réunions communautaires, l'animation de kiosques/carrefours santé sur les marchés ou places de regroupement, ou encore l'utilisation des cliniques mobiles pourraient permettre d'apporter des réponses et/ou d'orienter les personnes déplacées et leurs communautés hôtes vers les services appropriés.
- Proposer des espaces sûrs pour recueillir les préoccupations et besoins des communautés, notamment dans le cas de personnes qui craindraient d'être testées positives, pour éviter la stigmatisation, l'isolement ou encore certaines difficultés économiques. Des mesures d'accompagnement pourront ensuite être proposées pour une prise en charge adéquate.

Thème #3

Effets secondaires présumés des vaccins COVID-19 chez les enfants

Le vaccin COVID est dangereux, même les enfants n'en font pas.

Groupe WhatsApp, site PDI de Garalo, Sikasso

Fact Checking

- Selon un responsable du site, plusieurs informations supposant la dangerosité du vaccin contre la COVID-19 circulent dans la communauté. Les préoccupations et les questionnements des populations quant à la sécurité des vaccins pour elles et surtout pour leurs enfants renforceraient les réticences à se faire vacciner. Sur un total de 110 personnes recensées sur le site, seules 27 personnes dont 02 femmes se seraient faites vaccinées dans les deux CSCOM de la ville fin juillet avec le vaccin à dose unique Johnson & Johnson. Pour nombre de personnes, leur hésitation à se faire vacciner proviendrait du manque d'informations sur les vaccins et les effets secondaires possibles, généralement légers.

- M. Zoumana KONE, chargé de vaccination au CSCOM1 précise que les informations concernant les différentes campagnes de vaccination sont données via les radios communautaires ainsi qu'à travers les leaders communautaires. Qu'il s'agisse des déplacés internes ou de la population en général, toutes les vaccinations se font soit au niveau du CSCOM, soit à travers des activités de porte en porte pour les vaccins de routine. Des équipes mobiles sillonnent également les villages environnants pour les différentes campagnes de vaccination. À Garalo par exemple, la première campagne de vaccination COVID-19 a permis de vacciner environ 2000 personnes avec les deux doses de Sinovac. La campagne de vaccination actuelle se poursuit dans les deux CSCOM de la ville avec le vaccin Johnson & Johnson.

- Parmi les vaccins utilisés au Mali, seul le vaccin Pfizer est recommandé par les autorités sanitaires et administré aux enfants à partir de 12 ans. Comme ce vaccin nécessite des infrastructures de conservation spécifiques à très basses températures, il n'est pour le moment disponible que dans les districts sanitaires de Bamako, Kati et Kalaban Coro. Aucun cas d'effet secondaire grave n'a été enregistré jusqu'à présent par les structures de santé et de surveillance.

- Les vaccins sont sûrs, protègent contre les formes graves de la maladie et limitent la propagation du virus dans la communauté. Il est normal de ressentir parfois quelques effets secondaires légers après la vaccination comme la fièvre, la fatigue, les maux de tête ou encore la douleur au point d'injection. Qu'on ressente ou pas ces effets secondaires, le corps va développer son immunité face à la COVID-19 ; les effets secondaires vont disparaitre généralement après quelques jours. En cas de doute, allez au centre de santé pour une consultation.

Recommandations

pour les travailleurs terrain et les communautés

- En collaboration avec les services de santé et les leaders PDI, organiser régulièrement des ateliers ou des journées d'information sur la vaccination COVID sur les sites de déplacés (ou dans les espaces où ils se rencontrent comme au marché, dans les grins, etc.) pour écouter et répondre aux interrogations sur la vaccination et les effets secondaires des vaccins, notamment chez les enfants et les femmes enceintes. Invitez les personnes déjà vaccinées et celles non vaccinées à partager leurs expériences et à échanger sur leurs préoccupations.

- En cette veille de rentrée scolaire, proposez davantage d'espaces de paroles et d'échanges aux enfants et adolescentes. Les associations communautaires et les administrateurs scolaires pourraient soutenir la diffusion d'informations sur la maladie et la vaccination, et accompagner/orienter les enfants et leurs parents vers des services adaptés pour une prise en charge rapide.

Thème #4

Confusion entre les symptômes du paludisme, de la grippe et de la COVID-19

La COVID-19 est une forme de paludisme et c'est tout !

Groupe WhatsApp, site PDI de Faladiè, Bamako

J'ai entendu dire dans mon voisinage que le coronavirus et la grippe sont une seule et même maladie.

Groupe de dscussion, site PDI de Senou, Bamako

Palu chronique est un nouveau variant COVID-19 au Mali.

Groupe de discussion, site PDI de Cherifla1, Mopti

Fact Checking

- Une femme leader PDI explique que la recrudescence de la maladie à coronavirus en cette période de forte prévalence du paludisme, est une des principales préoccupations de la communauté PDI sur le site de Faladiè et aurait favorisé la croyance selon laquelle il n'y a pas de différence entre les deux maladies. Nombre de personnes déplacées craindraient aussi de se rendre au centre de santé par peur d'être testées positives à la COVID-19.

- La COVID-19 est une maladie respiratoire provoquée par un virus alors que le paludisme est une maladie infectieuse due à un parasite. Il est transmis à l'homme par la piqûre d'un moustique femelle infecté. Après infection, le paludisme débute par une fièvre qui peut s'accompagner ou non de maux de tête, de douleurs musculaires, d'un affaiblissement, de vomissements, de diarrhées, de toux. Les enfants de moins de cinq ans et les femmes enceintes qui sont les plus à risque et les plus affectés, notamment au Mali.

- L'OMS indique que seul un diagnostic médical peut déterminer rapidement si une personne est atteinte de la COVID-19 ou du paludisme pour une prise en charge rapide et ainsi éviter des possibles complications.

- Par ailleurs, la ressemblance de certains symptômes de la grippe et de la COVID-19 renforceraient les croyances de la communauté que la COVID-19 n'est juste qu'une forme de grippe qui pourrait se soigner avec des médicaments d'usage commun ou des traitements traditionnels, laissant ainsi suggérer que les mesures préventives et surtout la vaccination ne serait pas nécessaire.

- L'OMS rappelle que la COVID-19 et la grippe sont toutes deux des maladies respiratoires hautement infectieuses, et elles ont en commun certains symptômes notamment la toux, l'écoulement nasal, les maux de gorge, la fièvre, les maux de tête et la fatigue. Elles sont causées par des virus différents et se propagent par les gouttelettes et les aérosols émis par une personne infectée lorsqu'elle tousse, éternue, parle, chante ou respire. Les mêmes mesures de prévention à savoir la distanciation physique, le port du masque, le lavage régulier des mains avec du savon ou un gel hydroalcoolique, ou encore l'auto-isolement en cas de symptômes et de doute, sont recommandées pour les deux maladies.

- Les vaccins contre la COVID-19 ne protègent pas contre la grippe et il est possible d'être infecté par les deux maladies simultanément. L'OMS recommande la vaccination chaque année pour prévenir la forme grave de la grippe chez les groupes à haut risque notamment les femmes enceintes, les personnes à comorbidités, les personnes âgées, les agents de santé et les jeunes enfants. Le fait de recevoir à la fois le vaccin contre la grippe et le vaccin contre la COVID-19 réduira les risques de co-infections.

Thème #4

Confusion entre les symptômes du paludisme, de la grippe et de la COVID-19

Recommandations

pour les travailleurs terrain et les communautés

- **Pour les communautés** : se rendre au centre de santé le plus proche en cas de doute ou si vous vous vous sentez mal afin de faire un test médical et obtenir un diagnostic précis. Le test antigénique de la COVID-19 se fait gratuitement au niveau des CSRéf et CSCOM. Seule une intervention rapide permet d'éviter les formes graves des différentes maladies.

- **Pour le personnel sanitaire** : animez des discussions et communiquez des informations sur les spécificités des différentes maladies, des services accessibles aux communautés sur le site ou à proximité, et des enjeux de s'en prémunir surtout en cette période d'hivernage. Conseillez les communautés d'éviter autant que possible la pratique de l'automédication.

- **Pour les intervenants communautaires** : Renforcez la mobilisation des leaders communautaires et/ou de référents locaux au cours des réunions ou rassemblements communautaires, afin de comprendre les perceptions des communautés sur les modes de transmission et la vaccination COVID-19 et les autres maladies comme le paludisme ou la grippe.

Thème #5

Effets secondaires et sécurité des vaccins sur la santé

Nous avons entendu que si tu te fais vacciner, ton espérance de vie est réduite à deux ans, car le vaccin modifie l'organisme et l'appétit (alimentaire) baisse considérablement

Ligne ouverte, Radio Jamana, Mopti

Le vaccin covid crée de problèmes de vision.

Groupe de discussion avec des PDI, site de Sénou, Bamako

Fact Checking

- Selon une responsable PDI interrogée, les inquiétudes autour des effets secondaires des vaccins COVID-19, notamment sur la vue, expliqueraient l'hésitation de nombre de personnes sur le site à se faire vacciner, mais également les craintes des personnes déjà vaccinées de développer des maladies à cause des vaccins.

- Dr Daouda DOUMBIA, ophtalmologue au Centre hospitalier universitaire de Kati affirme qu'aucun patient (les personnes souffrant des problèmes de vision) n'a été reçu dans leurs unités de soins pour une pathologie survenue à la suite de la vaccination COVID-19. Dr DOUMBIA rappelle que les spécialistes surveillent continuellement l'innocuité des vaccins pour détecter tout évènement indésirable rare et qu'aucun effet secondaire sur la vision n'a été détecté pour le moment au Mali.

- Bien que certaines réactions allergiques rares aient été détectées dans d'autres pays, aucune donnée scientifique ne prouve que les vaccins COVID-19 sont à l'origine de ces réactions. Les spécialistes sont d'avis que les avantages de la vaccination contre la COVID-19 l'emportent sur les effets secondaires potentiels.

- De la même façon, aucune donnée scientifique ne prouve que les vaccins réduisent l'espérance de vie. Plus de 12 milliards de doses ont été administrées dans le monde depuis le début de la vaccination et aucun effet de ce type n'a été enregistré. Au Mali, ce sont plus de 2 millions de personnes qui ont été vaccinées sans complication.

- Selon, l'OMS, tout vaccin homologué subit une batterie de tests rigoureux avant que son utilisation ne soit approuvée. Il est ensuite réévalué régulièrement après son introduction. Les scientifiques surveillent en permanence les informations provenant de plusieurs sources pour y déceler tout signal indiquant que le vaccin entraînerait des risques pour la santé.

- L'OMS précise que les composants d'un vaccin peuvent paraître étranges lorsqu'on les voit énumérés sur une étiquette alors que beaucoup d'entre eux sont présents naturellement dans l'organisme, dans l'environnement et dans les aliments que nous consommons.

Recommandations

pour les travailleurs terrain et les communautés

- **Pour les communautés** : Contactez les représentants communautaires, les agents de santé communautaire (ASC) et les différentes associations qui travaillent sur le site pour obtenir des informations aussi bien sur les vaccinations de routine que sur la campagne de vaccination COVID-19.

- **Pour les intervenants terrain** : Multiplier les discussions avec les communautés et y faire participer des spécialistes de centres de santé locaux, comme des ophtalmologues, des nutritionnistes, des sages-femmes, etc., qui sont reconnus auprès des communautés et qui parlent leurs langues préférées afin qu'ils fournissent des éléments de réponses adaptés aux préoccupations soulevées.

- Lorsque possible, privilégier la diffusion de témoignages de membres de la communauté et des personnels de santé déjà vaccinés, afin de rassurer des effets indésirables perçus, mais tout en rappelant les effets secondaires et les spécificités de chaque vaccin (type de vaccins, nombre de doses, délai entre chaque dose, etc.).

Ressources utiles

Qui	Où	Quoi	Contact	
Conseil communal de la jeunesse	Ségou	Lutte contre la désinformation COVID-19 dans la commune urbaine de Ségou et les communes rurales de Pelengana et Sebougou	73295445 / 69581545	dramanetraore843@gmail.com
Association Benkadi	Koro	Groupement de femmes en soutien à la vaccination COVID-19 et à la vaccination de routine	74760036	
Tous les CSRef et CSCOM	Sur tout le territoire	Paludisme, rougeole		
Programme national de lutte contre le paludisme	Sur tout le territoire	Paludisme	20 22 32 56	Site internet : https://pnlp.ml/ email : Programmepalu725@gmail.com